



16

Faire mieux, avec moins

« Réduire les coûts » : doctrine incontournable dans un univers concurrentiel rude. La règle n'est pas simple, et l'importance croissante des critères environnementaux en complexifie le jeu. Dans ce contexte, l'optimisation des processus industriels séduit les « cost-killers » : économies des facteurs de production et valorisation des sous-produits réduisent les dépenses et accroissent les bénéfices tout en améliorant les performances environnementales. L'évolution des usines sucrières tropicales est à cet égard exemplaire. Elles ont toujours utilisé le résidu fibreux des cannes à sucre pour produire la chaleur utilisée par leurs procédés ; ce qu'il en reste est aujourd'hui changé en électricité « verte » qui peut être avantageusement revendue.

Si le bilan économique de ce type de projet aide à mettre en place une meilleure gestion des ressources naturelles, rares sont encore les occasions où l'éthique environnementale tient le gouvernail des choix industriels. Elles existent pourtant ; allons faire un tour dans une brasserie très développement durable, où bon sens et technologies innovantes marchent de concert pour mettre au point une bière pionnière.

Projets :

- Produire de l'électricité à partir de bagasse, Piracicaba (Brésil)
- Valorisation de la canne à sucre, Zambia Sugar, Mazabuka (Zambie)
- Centrale charbon-bagasse, usine sucrière de Bois-Rouge, île de la Réunion (France)
- Une optimisation durable, brasserie Sierra Nevada, Chico, Californie (États-Unis)

Sur le campus de l'université de São Paulo de Piracicaba

22 août – Implantée sur onze campus dans pas moins de sept villes, l'université de São Paulo (USP) est la plus grande université brésilienne et la troisième d'Amérique latine. C'est à Piracicaba que nous sommes attendues par le professeur Ricardo Shiota. À 160 kilomètres du campus historique de São Paulo, au cœur de la région sucrière, Piracicaba accueille les départements d'agronomie et de biologie de l'USP.

Shiota. Cela veut dire « champ blanc », en japonais. Le Brésil compte la plus importante communauté japonaise immigrée au monde. Entre 1,3 et 1,5 million de « nipo-brasileiros » y sont aujourd'hui installés : c'est presque deux fois plus qu'aux États-Unis. C'est dire si le Nouveau Monde est, au Sud aussi, une formidable terre d'accueil. Impossible au Dr Shiota de dissimuler son ascendance : son extrême courtoisie appelle, dans ces grands espaces ensoleillés, les mille subtilités de l'archipel exigü. Alors que c'est bien nous qui lui sommes redevables, il nous aura, en remerciement de notre visite, offert une lettre sur papier à en-tête de l'université !

Le Brésil ayant été pionnier dans le développement à grande échelle des biocarburants, nous souhaitons visiter une usine d'éthanol. Le docteur Shiota a négocié pour nous deux